

## Conférence de presse: Une baisse du prix du Diesel est-elle utile à l'environnement?

Berne, le 22 août 2002

### Baisse du prix du Diesel et santé

Dr. med. Regula Rapp, Institut de médecine préventive et sociale, Université de Bâle  
T.: 061-267 60 66; E-Mail: regula.rapp@bs.ch

Les effets de la pollution de l'air sur la santé sont aujourd'hui bien établis scientifiquement. On connaît à cet égard aussi bien des effets à court terme qu'à long terme. Des crises d'asthme, des absences au travail et des admissions à l'hôpital en raison d'affections respiratoires et cardiaques (p.ex. pneumonies ou troubles du rythme cardiaque) et un plus grand nombre de décès causés par ces maladies font partie des effets aigus des augmentations passagères de la concentration en polluants. Et là où la pollution atmosphérique persiste de longues années, les symptômes de bronchites chroniques se multiplient dans la population, la fonction pulmonaire se détériore et l'on enregistre davantage de décès dus à des maladies cardiaques et pulmonaires.

La poussière fine (définie en Suisse comme particules mesurant moins de 10 micromètres – PM10) est particulièrement problématique du point de vue de la santé. Ces particules sont inhalées et parviennent – selon leur taille – dans les bronches, les poumons et le sang. Une grande partie de la poussière fine provient du trafic routier – et notamment, en quantité plus que proportionnelle, des véhicules Diesel. Même lorsque les moteurs Diesel sont équipés de filtres à particules, ils produisent encore toujours beaucoup plus d'oxydes d'azote que les moteurs à essence. Ces oxydes d'azote, et l'ozone dont ils alimentent la production dans la couche de l'atmosphère proche du sol, sont aussi nuisibles à la santé.

La pollution atmosphérique due au trafic routier est à l'origine de dommages à la santé dont le coût s'élève en Suisse à quelques 3.5 milliards de francs – c'est ce qui ressort d'une étude trinationale effectuée en 1996 en Autriche, en France et en Suisse. Une étude américaine bien connue, assurant le suivi à long terme de la santé de 500'000 personnes, a montré récemment que les personnes très exposées à la poussière fine meurent nettement plus souvent non seulement de maladies cardiaques et pulmonaires (ce qui était déjà établi), mais aussi du cancer des poumons.

Il faut donc, pour des raisons sanitaires, rejeter un allègement fiscal du Diesel par rapport à l'essence, tant que les voitures Diesel émettent davantage de polluants que les véhicules roulant à l'essence.